

Conférence Route de la Soie II n°15

L'Art du Vêtement

Introduction : des vêtements de soie d'Orient en Occident

- Carte des routes de la soie sur un lampas tissé au Japon en 1865
- Soie plissée d'un costume de fête de Calabre, probablement inspiré par les albanais réfugiés en Italie du sud, et qui introduisent leur goût du luxe pour les grandes occasions.
- Costume russe, porté vers 1830
- Robe à la polonaise de 1780, Kyoto Costume Institute

I – Quelques exemples de vêtements de l'Égypte à l'Asie centrale

- Tunique en laine, Haute Égypte, 8^e ou 9^es, tissage et tapisserie, 223X108cm, collection particulière Khalili, Londres
- fragment d'une robe de soie, Asie centrale ou Iran 7^e ou 8^es, sergé de soie, 59X88cm, collection Khalili.
- Bonnet de Derviche (kulah), Iran 19^es, coton imprimé recouvert de mousseline brodée, 28cm de ht, collec Khalili.

Robes d'Asie centrale

- Manteau de femme ou d'enfant, Asie Centrale, turkmène ou ouzbek, 1800-50, velours de soie ikaté, calicot, broderie au fil de soie, 122X155cm, collection Khalili.
- Robe d'homme en mushku-zafar - Première moitié du XX^e siècle - H.125 cm ; L.164 cm

Le bekasab, tissé avec des fils de chaîne en soie et des fils de trame en coton plus épais, était une soierie dense souvent utilisée pour la confection de chapan d'homme. Certaines chaînes de bekasab sont en coton avec des fils de soie groupés d'une autre couleur, créant ainsi des rayures longitudinales régulières plus ou moins larges. Le **mushku-zafar** est une variété de bekasab avec des rayures de coton bleu foncé en alternance avec des rayures de soie jaune.

- Chapan en ikat du Turkestan
- 3 robes de femmes en ikat d'Ouzbekistan

II - Robes de Chine

A) Les robes wai tao

Les **wai tao** (littéralement 'couverture extérieure') ou **pu fu** (vêtement à insigne) sont des robes officielles portées par dessus les robes d'apparat (notamment les robes aux dragons). Elles sont en général en satin ou gaz de soie, doublées de fourrure si destinées aux officiels du troisième rang ou au dessus.

- veste
- Veste d'été, Metropolitan Museum of Art de New York,
- Surcôt impérial (gunfu) de soie bleu nuit semé de dix médaillons ornés chacun d'un dragon à cinq griffes brodé en fil d'or. 1867, L: 137cm, H : 76cm
- robe de moine taoïste
- 2 robes de femmes de classe aisée
- Jupe de mariée fin XVIII^e - début XIX^e siècle. L (taille) : 39 cm; H : 83,5 cm
- Chausson de soie, 7-9^emes. Bas de jambe : sergé composé ou « **samit** »
- Chaussures chinoises

B) Les robes d'audience impériale chaopao

C'est en fait un terme générique pour désigner la robe de cour.

- robe cérémonielle de cour « chaofu » rouge vif, Satin brodé d'hermine, 144cm, Chine, dynastie Qing, période Jiaqing (1796-1820)
- robe cérémonielle de cour « chaofu » jaune vif, voile de soie à motifs selon la technique nasha, 144cm, Chine, dynastie Qing, période de Qianlong (1736(1795))

-Robe au dragon portant la marque du règne de Guangxu (1875-1908) gaze brodée , musée Pékin

-Robe au décor de dragons portée par Qianlong, soie, sur fond jaune, dragon sortant des nuages et de la mer

III - Les kimonos japonais

Historique et évolution des formes

-découpe et longueur des manches : les manches peuvent aussi servir de poche.

-pliage du kimono

A) Kimonos populaires

-Kimono court en crêpe de Chine, à décor bingata (pochoir). Japon, Ryukyu, ca 1930 / 1940. Haut. 80 cm, larg. 126 cm.

-Kimono court suzukake ou tsutsugaki

-Kimono en crêpe de soie, à décor au pochoir (katazome), ca 1930/1940

-Kimono en crêpe de soie, à décor ikat (kasuri) de chaîne, ca 1930/1940. Haut. 145 cm, larg. 132 cm

-Kimono en fibre végétale, à décor ikat (kasuri) de trame, ca 1930/1940. Haut. 149 cm, larg. 125 cm

-Kimono en fibre végétale, à décor ikat (kasuri) de trame, ca 1930/1940.

-Kimono en fibre végétale, à décor ikat (kasuri) de trame, ca 1930/1940

-Kimono en soie, à décor ikat (kasuri) de chaîne, ca 1930/1940.

-Kimono en coton, à décor imprimé au motif de pièces de monnaie, ca 1930/1940.

B) Kimonos d'élites

-kimono ancien

-Costume No (Nuihaku) avec livres et branchages, Période Edo (1615-1868), deuxième moitié du 18e siècle, broderie de soie et de feuille d'or sur satin de soie, 165x144cm.

-Veste Jinbaori avec oiseaux et animaux, soie, tissage tapisserie, 99X59cm Période Momoyama (16^{ème} s.), Temple Kodai-ji, Kyoto.

-Furisode rouge du 19^{ès}

-Manteau Dobuku avec motifs Tsujigahana, Période Momoyama (16^{ème} siècle), 115X 57cm

-Kosode avec une cavalcade, Période d'Edo, 128X64cm, teinture Yuzen, batik shibori et broderie sur crêpe de soie.

-Furisode avec une botte de noshis, batik et teinture yuzen, broderie et feuille d'or. 156X58cm, (Yuzenshi-kai, Kyoto).Période d'Edo.

-Kimono aux iris

-Kimono aux mons

-kimono rouge aux grues et poissons

-kimono à motifs marins

-kimono rouge aux pins et grues

-costumes traditionnels de mariage japonais



... et à bientôt !

vêtement chinois et japonais : un peu de vocabulaire

Textiles :

- tsumugi** : tissu japonais fait de soie sauvage ou de résidus de soie cultivée.
- fibres d'arbres** utilisées pour des textiles japonais: **kozo** et **kaji** (famille du mûrier), **fuji** (famille de la glycine), **kuzu** (arbre sauvage, avait la particularité d'être aussi utilisé pour fabriquer des vestes de samourai et de pompier, **bashofu** (fibre de bananier, spécialité des îles Ryukyu), **shinanoki** (écorce de tilleul), **ohyo** (écorce d'orme), tous 2 utilisés par les populations Aïnou de Hokkaido.
- kasuri** : ikat japonais, en général fait dans le sens des trames à la différence des ikat d'Asie du Sud-Est qui se font dans le sens des chaînes

Teintures :

- tsutsugaki** : batik japonais, n'utilise pas la cire mais la pâte de riz imperméable pour soustraire à la teinture des espaces de tissu mis en réserve. Pour cette technique, la pâte de riz est répandue à l'aide d'un tube pressé à la main, permettant ainsi de créer des motifs à main libre.
- katazome et bingata** : techniques japonaises de décoration au pochoir. Le katazome se sert également de la pâte de riz pour faire des teintures en réserve, mais à la différence de tsutsugaki, le katazome utilise des feuilles de pochoir pour créer des motifs. Les pochoirs sont des feuilles de papier de mûrier laminées en double ou en triple, trempées dans du jus de kaki, sur lesquelles des motifs sont finement découpés après séchage. Les katazome fabriqués sur l'île de Okinawa sont caractérisés par des couleurs vives et portent de nom de bingata
- style Yuzen** : d'après l'œuvre du peintre Miyazaki Yuzensai. Ce procédé permet d'obtenir des couleurs jamais obtenues avec les techniques précédentes. Ici, on « teignait en peignant » : la teinture était appliquée sur le tissu, on traçait une ébauche à l'encre de Chine qui était reprise à la colle ; on recouvrait le kimono d'une pâte résistante puis on lavait le tout ; la colle se dissolvait et laissait apparaître les traces blanches parmi les parties teintées.
- **shibori** : motifs teints très simples.

Costumes :

- longpao** : robes chinoises aux dragons
- karaginu-mo** ou plus familièrement **juni hitoe** : « douze robes (non doublées) superposées » (période Heian japonaise).
- Hakama** : pantalon japonais
- mo** : jupe plissée
- furisode** : kimono à manches très longues, n'est porté que par les jeunes femmes célibataires et pour les cérémonies formelles
- kosode** : kimono à manches plus étroites
- hirosode** : robes à manches larges
- tsubo ori** : large chapeau rond en paille autour duquel pendait un long voile transparent
- habutae** : lourd kimono en taffetas, seuls les samurai étaient autorisés à le porter.
- le style hômonfuku** (qui devint le hômongi): moins voyant que le furisode (kimono de cérémonie à longues manches) et plus élégant que le kimono ordinaire